



BRASIER EUCHARISTIQUE

Novembre 2007, n° 22 / 1,5€

“Dieu seul, tu adoreras”

ÉDITORIAL

« J'adore le chocolat, le rugby, mon chien, mes petits-enfants » ! Nous utilisons le verbe 'adorer' aujourd'hui pour tout et n'importe quoi. Déjà, au temps de Moïse, le peuple hébreu avait adoré à tort le veau d'or (Ex 32, 4). Or, Dieu venait de graver sur les Tables de la Loi les Dix commandements que Jésus résume ainsi : « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit et tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lc 10, 27). Ainsi, Dieu seul mérite notre adoration: voilà le premier commandement !

Pourquoi adore-t-on ? Qui adore-t-on ? Dieu, ou nous?... Combien de fois entendons-



© Ludovic Lécuru, MSS.

nous : « Je vais adorer pour trouver la joie et la paix, pour me sentir mieux; j'adore pour que Dieu réponde à toutes mes prières ; j'adore pour mieux évangéliser... » Très bien, il faut beaucoup demander : « Demandez, on vous donnera ; frappez, on vous ouvrira » (Mt 7, 7). Mais si nous adorons, c'est avant tout parce que Dieu mérite notre adoration. « Digne est l'Agneau immolé de recevoir l'honneur, la louange, la gloire... dans une adoration incessante » (Ap 5, 12 ; 7, 15). Et même si nous ne recevons rien en retour, Dieu mériterait tout de même notre adoration : c'est un devoir de justice, un « doux devoir de justice » ! Doux, car Dieu comble toujours celui qui se tourne vers lui.

Devant le scandale de l'injustice humaine, on parle beaucoup aujourd'hui de justice sociale. Mais qu'en est-il de la justice divine : rendre à Dieu le culte qui lui est dû ? L'adorer parce qu'il est Dieu. Reconnaître qu'il est le Créateur et que nous som-

mes des êtres créés, dépendant en tout de sa bienveillance ? La justice est une des vertus cardinales. C'est la constante et ferme volonté de donner à Dieu et au prochain ce qui leur est dû. Envers Dieu, c'est la vertu de religion. Envers les autres, c'est respecter les droits de chacun. La vertu de religion a pour objet le culte de Dieu, soit intérieur, soit extérieur. Dans les actes intérieurs se place l'adoration où tout notre être se prosterne devant Celui qui est tout, avec comme conséquence la reconnaissance. L'adoration du Dieu unique libère l'homme du repliement sur soi-même, de l'esclavage du péché et de l'idolâtrie du monde. « De la vertu de religion, l'adoration est l'acte premier. Adorer Dieu, c'est le reconnaître comme Dieu, comme le Créateur et le Sauveur, le Seigneur et le Maître de tout ce qui existe, l'Amour infini et miséricordieux : « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et c'est à lui seul que tu rendras un culte » (Lc 4, 8) »².

La vertu de religion est donc au centre de notre vie chrétienne : « Les vertus théologiques de foi, d'espérance et de charité informent et vivifient les vertus morales. Ainsi la charité nous porte à rendre à Dieu ce qu'en toute justice nous Lui devons en tant que créatures. La vertu de religion nous dispose à cette attitude »³.

Les vertus de vénération vis-à-vis de Dieu correspondent aux cinq marches que l'on monte en rentrant dans l'Église : Dieu est ton Créateur, tu dois l'adorer. Dieu est ton Père, tu dois l'aimer. Dieu est ta Providence, tu dois lui faire confiance. Dieu est ton Seigneur, tu dois lui obéir. Dieu est ton Juge, tu dois le craindre, non pas d'une crainte servile, mais d'une crainte filiale et respectueuse, don du Saint Esprit. Dans le mot 'hommage' que nous rendons à Dieu, il y a 'homme' : toute mon humanité se mobilise pour rendre grâce à Dieu, l'adorer, être dans cette attraction vis à vis de lui, dans ce chemin vers lui : je vais vers Dieu. Mon cœur se réveille alors, Jésus me donne sa grâce pour permettre par surcroît l'union à Dieu : je suis *en* Dieu.

père Florian Racine

1. Paul VI, *Mysterium Fidei*, 1968.

2. *Catéchisme de l'Église Catholique*, 2096

3. *Catéchisme de l'Église Catholique*, 1807

SOMMAIRE

Texte du Congrès : Adoration et transformation du monde (P. Nicolas Buttet, Partie 2. p. 2-5).

Les noces de Cana, sr Béata, p. 7.

“Nous avons oublié le pauvre et l'hostie”

Témoignage: Pascal Pingault, page 8

SPÉCIAL CONGRÈS - TRANSFORMATION

ADORATION ET TRANSFORMATION DU MONDE

Le texte qui suit reprend les idées essentielles développées par le père Nicolas Buttet lors de sa conférence du 17 Juillet 2007 à Paray-le-Monial. Voici la deuxième partie et la fin.

L'adoration eucharistique est puissance de transfiguration du monde mais après quelques étapes. La première étape est **la messe**. La messe qui est célébrée, ébranle les assises de l'univers. Chaque sacrifice de la messe est aussi puissant que le sacrifice de la croix. Les cieux sont ébranlés, les cœurs de pierre se brisent. Le monde entier est irradié. Benoît XVI a eu l'audace lumineuse de comparer le sacrifice de la messe à la fission nucléaire ! L'irradiation, la bombe A qui explose sur la terre, bombe d'amour qui irradie l'humanité entière, c'est l'irradiation de l'Eucharistie. « Il est plus facile au monde de survivre sans le soleil que sans le saint sacrifice de la messe » (Padre Pio). Dieu créateur tient dans sa main l'univers entier. Tout tient son être de son Être premier. Il y a aussi une puissance de Rédemption qui irradie l'univers, une puissance de salut qui s'engouffre dans les brèches, dans les trous de la souffrance marqués par le mal, le Malin. Sainte Thérèse d'Avila disait : « sans la messe, qu'advierait-il de nous, car elle seule retient le bras de Dieu ». C'est le langage de son époque, mais il y a un poids qui maintient l'humanité. Chaque fois que le prêtre élève l'Hostie, suspendue entre ciel et terre, il touche les écluses du ciel qui s'ouvrent et qui déversent l'amour. Cela produit des conversions, ramène des cœurs à Dieu. On ne voit pas tout, Dieu fait ses œuvres de manière cachée, un peu à la dérobade, comme pour s'excuser de faire de si grandes choses sous nos yeux obscurcis. Les prêtres arrachent ces grâces du ciel en célébrant *in persona Christi*, mais les laïcs peuvent aussi faire beaucoup.



© Ludovic Lécuru, MSS.

Le cardinal Journet écrivait : « Les laïcs pourront, peut-être plus que le prêtre ne sait le faire, suivre Jésus dans le mystère rendu présent de son agonie en croix ; descendre dans la tragédie de leur époque et prendre sur eux la détresse illimitée de l'humanité pour en charger l'Hostie même que le prêtre tient dans ses mains. Ils sembleront en quelque sorte la lui ravir pour la présenter moins indignement que lui au Père céleste et l'élever plus haut vers le ciel ». À chaque messe, vous pouvez spirituellement arracher l'Hostie des mains du prêtre, et avec le poids d'amour, le poids de foi, le poids de désir qui habite votre cœur, l'élever bien plus haut vers le ciel en portant tout le poids de la détresse de l'humanité afin que cet admirable échange s'opère : la misère offerte reçoit en retour la miséricorde de Dieu. Voilà

le rôle déterminant des laïcs pendant la messe ! Quelle stupeur lorsque nous participons au Saint Sacrifice de la Messe qui transfigure le monde par l'Eucharistie ! »

La deuxième transfiguration de l'univers par l'Eucharistie est **la communion**. Chaque fois que nous communions, nous allons personnellement recevoir le Corps du Christ, en engageant notre liberté. Ce n'est pas un acte individuel, mais personnel. Cet acte met en branle l'univers entier ; c'est toute l'humanité que je prends avec moi. L'irradiation de la grâce eucharistique qu'est l'accroissement de la charité en mon âme, la configuration de communion en communion au Christ, transforme ma personne en Jésus pour que je reconnaisse le Christ en

l'autre, pour que je reçoive le regard du Christ sur chacun. Cette transfiguration, qui s'opère à la communion, ne s'opère pas seulement pour nous mais aussi pour les autres. Sainte Faustine disait « Ce matin à la messe, je fus ravie par la divine majesté. J'ai compris à quel point Dieu s'est abaissé vers moi. Qui suis-je Seigneur pour que tu viennes jusqu'à moi... J'ai prié pour le monde entier. À ce moment-là, il me semble que le sort de l'univers entier dépend de moi ». C'est normal : il dépend du Christ, unique Rédempteur du genre humain, lui-même s'unissant à moi dans ces noces d'amour par la communion eucharistique qui me rend un avec lui. Il m'asso-

cie ainsi à l'œuvre de la rédemption. Je peux, par le Christ qui habite en moi, faire irradier par mon désir, ma soif et mon intercession, cette grâce que je reçois personnellement dans la communion mais non individuellement. Je fais en sorte que cette grâce se répande partout, même dans les endroits les plus secrets, Dieu seul le sait... Au ciel, nous rencontrerons quelqu'un qui nous dira : Merci. Pourquoi? Car un jour, tu as communiqué en priant ainsi et c'est moi qui ai reçu la grâce... C'est incroyable, c'est ce qu'on appelle la communion des saints !

Le troisième lieu de la transfiguration de l'univers est **l'adoration eucharistique**. On a vu que la Pentecôte qui jaillit du Cœur eucharistique de Jésus nous donne un cœur d'enfant de Dieu. C'est la guérison pour la maladie de notre temps. Il existe deux maladies essentielles : l'orgueil et le désespoir. L'orgueil démesuré de l'humanité qui fait croire que l'on pourra se sauver tout seul, qui pense que l'on pourra tout seul établir la paix par la science, la tech-

nologie. Et le désespoir avec une société de non sens qui plonge dans cette déliquescence intérieure. L'orgueil consiste à dire à Dieu que l'on a pas besoin de lui, pas besoin de Père et le désespoir ne connaît pas le Père, laisse orphelin. Ces deux attitudes sont les deux péchés contre la vertu de l'espérance. Saint Thomas d'Aquin nous dit que le langage de l'espérance est la prière du *Notre Père* : 'Abba Père'. La guérison de l'orgueil et du désespoir, c'est dire 'Abba Père'. Comment vivre de la puissance de l'Esprit Saint si ce don n'est pas renouvelé dans l'Eucharistie ? L'adoration eucharistique est une effusion perpétuelle de l'Esprit Saint pour nous donner un cœur d'enfant, pour nous mettre au diapason du Cœur de Dieu, pour apprendre dans ces longues heures passées devant le Saint Sacrement comment dire 'Abba Père' avec une juste attitude : dans la pleine charité, dans la certitude que sans lui, je ne peux rien faire et dans l'acquisition de la liberté des enfants de Dieu qui consiste à être en parfaite communion avec le Père. Jésus est venu pour faire la volonté du Père, pour montrer le Père. Le chemin naturel de l'homme consiste à se séparer de papa et de maman pour poursuivre son chemin... Spirituellement, c'est l'inverse. Tant que je ne dépends pas du Père, je suis un gamin ! Mais plus je rentre dans le sein de la Trinité, plus je deviens adulte dans mon humanité, dans la dimension spirituelle de mon humanité.

La première guérison fondamentale de l'adoration par rapport à l'humanité est de redonner un cœur filial. Pas simplement pour nous, mais une conséquence écologique en découle. Saint Paul dit : « La création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu : si elle fut assujettie à la vanité, non qu'elle l'eût voulu, mais à cause de celui qui l'y a soumise, c'est avec l'espérance d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement. Et non pas elle seule: nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons nous aussi intérieurement dans l'attente de la rédemption de notre corps » (Rm 8, 19-23). Une des manières d'interpréter ce texte est la suivante : la création souffre, gémit en attendant que les hommes se comportent en enfant de Dieu, en fils de ce Père du ciel, qui nous a donné la création en gestation et non dans une possession destructrice. Donc la crise écologique aujourd'hui à travers tout ce qu'il faudra faire pour éviter les tragédies qui peuvent se dérouler, a une racine profondément spirituelle qui nous est explicitée ici. La créa-

tion crie et gémit dans les catastrophes écologiques en attendant que l'homme se comporte en enfant de Dieu. Un patriarche orthodoxe disait : « Soit le monde sera transfiguré par l'adoration, soit il sera défiguré par la consommation ». Nous touchons ici cette mystérieuse communion de tous les êtres. L'homme est au sommet de la création et par sa nature physique, il participe à toute la nature matérielle. Quand l'homme n'est plus uni à Dieu, il y a comme une secousse sismique qui irradie tout l'univers par le fait même que le cœur de l'homme n'est plus uni à Dieu. La première brisure a eu lieu dans cette désunion de l'humanité avec Dieu. L'Église a beaucoup réfléchi sur cette transfiguration cosmique...

Etre attaché au Cœur eucharistique libère l'homme et lui donne cette extraordinaire liberté des enfants de Dieu. Cette liberté consiste à vivre dans la charité, mais sans toutes ces dépendances dans lesquelles nous pouvons tomber. L'adoration nous introduit dans cette liberté des enfants de Dieu avec toutes les conséquences que cela implique dans notre comportement quotidien.



© Ludovic Lécuru, MSS.

Une autre tragédie de notre monde aujourd'hui : la non-adoration, le refus d'adorer. Benoît XVI a rappelé que l'Église a toujours relié la messe à l'adoration eucharistique. L'adoration est comme le prolongement de l'action de grâce de la messe et elle prépare la prochaine messe. Le Pape a rajouté un point capital pour notre temps : « Une objection alors diffuse (pendant la

réforme liturgique) se faisait jour dans l'affirmation selon laquelle le Pain eucharistique ne nous serait pas donné pour être contemplé, mais pour être mangé. En réalité, à la lumière de l'expérience de prière de l'Église, une telle opposition se révélait privée de tout fondement. Déjà saint Augustin avait dit: « Que personne ne mange cette chair sans d'abord l'adorer ;... nous pécherions si nous ne l'adorions pas ». Dans l'Eucharistie, en effet, le Fils de Dieu vient à notre rencontre et désire s'unir à nous ; l'adoration eucharistique n'est rien d'autre que le développement explicite de la célébration eucharistique, qui est en elle-même le plus grand acte d'adoration de l'Église. Recevoir l'Eucharistie signifie se mettre en attitude d'adoration envers Celui que nous recevons. C'est ainsi, et seulement ainsi, que nous devenons un seul être avec Lui et que nous goûtons par avance, d'une certaine façon, la beauté de la liturgie céleste. L'acte d'adoration en dehors de la Messe prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la célébration liturgique elle-même. En fait, ce n'est

SPÉCIAL CONGRÈS

que dans l'adoration que peut mûrir un accueil profond et vrai. Et c'est bien par cet acte personnel de rencontre avec le Seigneur que mûrit ensuite la mission sociale qui est renfermée dans l'Eucharistie et qui veut briser les barrières non seulement entre le Seigneur et nous, mais aussi et surtout les barrières qui nous séparent les uns des autres » (*Sacramentum Caritatis*). Notons une sorte de primat de l'adoration avec le commandement « tu adoreras le Seigneur ton Dieu » qui précède tout. C'est la première attitude de l'homme devant Dieu.

L'adoration est un devoir de justice dans la vertu naturelle de la justice. On le retrouve dans le premier don de l'Esprit, celui de crainte ou d'adoration qui nous place créature devant le Créateur en totale adoration devant celui de qui tout vient. Cette attitude d'adoration est capitale pour notre temps. Le monde a perdu le sens de l'adoration. Il a perdu le sens de l'agenouillement. L'homme n'est grand qu'à genoux, en adoration devant Dieu. L'humanité qui veut rester debout, dans sa présomption, dans son orgueil, dans son auto-satisfaction, qui ne sait plus s'agenouiller a perdu le sens de l'essentiel. Se mettre dans l'agenouillement intérieur, physiquement aussi peut-être, devant Dieu est l'attitude fondamentale du cœur de l'homme. L'adoration eucharistique vient guérir l'humanité dans cette blessure secrète qui s'enracine dans le péché originel et qui est le refus de s'agenouiller devant Dieu,

devant celui de qui tout vient. Dans la nuit de Noël 1886, Wagner écrivait à Nietzsche son expérience spirituelle fulgurante. Et Nietzsche lui répondait : « Quoi, ignoble, toi aussi tu t'es agenouillé, toi aussi tu es devenu un lâche, toi aussi tu t'es prosterné ! ». Parce que le surhomme ne doit pas s'agenouiller. L'humanité est prise dans ce mythe du surhomme et dans sa confrontation quotidienne de ne pas être ce surhomme. L'adoration vient briser cette logique.

L'adoration nous situe dans une harmonie. Aucune force, aucune personne, aucune chose, rien n'est inutile dans la création, tout a sa place dans une symphonie spirituelle. L'adoration est la revalorisation de tout être humain, de tout ce qui est en nous. L'adoration est une transfiguration de l'être humain. Il y a une puissance de transfiguration anthropologique à travers l'adoration. L'homme tombé est remis debout dans la pleine stature de cette dignité d'enfant de Dieu. L'adoration personnelle va aussi être un lieu de transformation de l'univers parce qu'elle

va transformer le cœur de l'homme. C'est ainsi que Dieu refait le monde. L'adoration est le lieu où Dieu reconstruit l'homme.



Père Nicolas Buttet © Lallaquièrre

Psychologiquement, notre regard fixe son attention sur le Cœur du Christ, les yeux de la chair, mais aussi les yeux de l'âme, la foi, l'espérance et la charité fixés sur la présence réelle. Il n'y a pas d'excroissance émotionnelle dans l'adoration ! C'est plutôt paisible et parfois sec et aride. Mais ça nous enracine dans une distinction profonde en ce qui est de l'ordre de l'émotion et ce qui vient de la foi au fond de nous-mêmes. Cela vient profondément guérir ce qui est blessé en nous. « Le soleil de guérison brille en portant dans ses rayons notre guérison » (Mt 2). L'adoration reconstruit l'homme dans tout son être, de manière extrêmement profonde, même physique: il est là. Notre corps, notre psychologie et notre âme spirituelle, avec l'intelligence et la volonté, sont transformés à travers le mystère de l'adoration eucharistique. Cette transformation de la personne humaine va être la clé de la transformation de toute l'humanité. L'unité de la personne passera par l'adoration.

L'adoration nous pousse à l'action. On ne peut s'arrêter là. Après avoir contemplé le Christ, Roi de gloire,

Roi de l'humanité au Saint Sacrement de l'Autel, il nous faut poser des actes, il nous faut agir. Il faut que cette Royauté éclate partout. « La foi n'est pas l'opium du peuple, disait l'économiste François Perrou, aucun soir je ne peux m'endormir en disant que j'ai assez aimé aujourd'hui ». Je serai chaque fois en déficit d'amour, implorant la grâce de Dieu pour aimer davantage. Saint Pierre-Julien Eymard, fondateur de l'adoration eucharistique disait si bien : « Le culte de l'Exposition est le besoin de notre temps... Il est nécessaire pour sauver la société. La société se meurt, parce qu'elle n'a plus de centre de gravité et de charité. Plus de vie de famille : chacun s'isole, se concentre, veut se suffire. La dissolution est imminente. Mais la société renaîtra, pleine de vigueur, quand tous ses membres viendront se joindre autour de notre Emmanuel. Les rapports d'esprit se réformeront tout naturellement, sous une vérité commune : les liens de l'amitié vraie et forte se renoueront sous l'action d'un même amour... Le grand mal du temps, c'est qu'on ne va pas à Jésus-



© Ludovic Lécuru, MSS.

Christ. On délaisse le seul fondement, la seule loi, la seule grâce de salut... Remonter à la source de la vie, à Jésus, et non pas seulement à Jésus de passage en Judée, ou à Jésus glorifié dans le Ciel, mais encore et surtout à Jésus dans l'Eucharistie. Il faut le faire sortir de sa retraite, pour qu'il se mette de nouveau à la tête de nos sociétés chrétiennes, qu'il dirigera, qu'il sauvera. Il faut Lui reconstruire un palais, un trône royal, une cour de fidèles serviteurs, une famille d'amis, un peuple d'adorateurs. Qu'on le sache bien, un siècle grandit ou décroît en raison de son culte pour la divine Eucharistie. C'est la vie et la mesure de sa foi, de sa charité et de sa vertu. Qu'il arrive donc de plus en plus ce Règne de l'Eucharistie » (Août 1864).

Votre acte personnel d'adoration revêt une dimension cosmique, sociale ; il nous pousse à l'action et permet cette transfiguration de la société tout entière. On imaginerait à première vue avec le

regard de l'intelligence que l'action politique, économique nécessite des grandes compétences, ce qui est vrai. Mais avec le don d'intelligence et de la foi, nous comprenons que s'il n'y a pas ce mouvement d'adoration, ce retour filial de l'humanité au cœur de Dieu, s'il n'y a pas cette effusion de l'Esprit Saint, qui ramène, par l'humanité, toute la création vers le Père, et qui restitue la paix depuis le trône de miséricorde que Dieu a institué sur la terre qui est son tabernacle et son Saint Sacrement, l'humanité ne pourra avancer. Mais si cela se passe, alors on verra la plus belle période de l'humanité éclater sous nos yeux, la civilisation de l'amour advenir, ce royaume de paix et de justice qui va irradier l'humanité dans cette fission nucléaire de l'Eucharistie et faire en sorte qu'à un moment donné, il y aura un Hosanna de l'histoire, un dimanche des Rameaux historique où Dieu sera acclamé Roi des rois sur le petit ânon de la petite Hostie.

Pascal Pingault: « Nous avons oublié le Pauvre et l'Hostie »

La Communauté du pain de Vie accueille les plus pauvres et vit dans l'adoration eucharistique perpétuelle. Son cofondateur Pascal Pingault raconte comment il a reçu cet appel.

(Extrait de "Famille Chrétienne", numéro Hors Série: Été 2005, pages 8, 9)

Rencontre Par Luc Adrian

Il revient d'Afrique avant de repartir pour l'Inde, d'où il rejoindra l'île Maurice. Teint hâlé, visage émacié, cheveux mi-longs en bataille, sandales aux pieds, chèche noir autour du cou, Pascal Pingault, 55 ans, est ancien « baba cool » pressé. Huit mois sur douze, cet ancien anarchiste visite les soixante maisons du Pain de Vie - cette communauté nouvelle qu'il a fondée avec son épouse, Marie-Annick, il y a vingt-cinq ans, éparpillées comme des miettes eucharistiques dans trente pays du monde. Entre deux voyages, le « bourlingueur » de Dieu pose son sac à Valenciennes, dans un ancien convent confié au Pain de Vie. C'est là, dans le désordre de sa chambre-bureau, qu'il nous a raconté d'une voix flegmatique légèrement métallique, comment lui, l'enfant d'ouvrier à la santé fragile, solitaire et timide, blessé par l'injustice, quitta l'Église à l'âge de 13 ans, parce qu'il ne voyait pas vivre les chrétiens en chrétiens. Et comment, après une descente aux enfers, le Seigneur le sauva de la mort.

Le révolutionnaire apaisé brûle aujourd'hui sa vie par les deux bouts : l'Hostie et le Pauvre, ces



Pascal Pingault © JUNG/ESPRIT-PHOTO

« deux lieux cachés de la présence de Jésus », qui sont au cœur de la vocation du Pain de Vie. L'ancien toxico est aujourd'hui « accro » de « Celui-là seul qui fait ce qu'il dit et qui est la réponse à toutes les questions : Jésus-Christ ».

Jeune, vous vous êtes brûlé les ailes. Que cherchiez-vous si ardemment ?

La Vérité. Et des gens qui vivent ce qu'ils disent. Enfant, j'étais fasciné par ces phrases d'Évangile : « Partage ce que tu as », « Fais place aux pauvres », « Pardonne à tes ennemis »... Or, j'observais les adultes qui allaient à la messe le dimanche : aucun ne réagissait devant l'indigence de ma famille. J'ai accumulé les contre-témoignages. Et le jour de la communion solennelle d'une cousine, à l'âge de 13 ans, je suis parti avec un jeune communiste qui, lui, me donnait l'impression d'être cohérent avec lui-même. Ce fut le début de la descente aux enfers.

Descente aux enfers ?

J'ai cherché la Vérité dans la drogue, les idéologies, les sagesses orientales... J'ai dérivé de la gauche communiste à l'extrême gauche. En 68, j'étais leader du mouvement étudiant à Évreux. J'ai

ÉTINCELLES BIBLIQUES

LES NOCES DE CANA¹

Jésus commence sa prédication apostolique. Elle ne durera que deux ans et demi. Ce temps très court peut nous rappeler cette très belle phrase de saint Louis-Marie Grignon de Montfort : « Jésus a plus donné de gloire à Dieu son Père par la soumission qu'il a eue à sa mère pendant trente années, qu'il ne lui en eût donné en convertissant toute la terre par l'opération des plus grandes merveilles »².

Nous pouvons aussi entendre cet appel de Benoît XVI aux jeunes (nous sommes tous jeunes!) « Si vous participez fréquemment à la célébration eucharistique, si vous prenez un peu de votre temps pour l'adoration du Saint Sacrement, alors, de la source de l'amour qu'est l'Eucharistie, vous sera donnée la joyeuse détermination à consacrer votre vie à la suite de l'Évangile. Vous ferez en même temps l'expérience que là où nous ne réussissons pas par nos propres forces, l'Esprit Saint vient nous transformer, nous remplir de sa force et faire de nous des témoins remplis de l'ardeur missionnaire du Christ ressuscité »³.

« La Mère de Jésus était là ». Jésus a voulu la présence de Marie pour son premier acte apostolique rapporté dans l'Évangile de saint Jean. Il est important de nous renouveler en pensant à Marie et en l'invitant comme notre mère à nous apprendre à adorer. Au début, à la fin, et pendant nos temps d'adoration, nous pouvons l'invoquer, car Marie est toujours là à chaque instant de notre vie. Elle nous apprend à être dociles à la volonté de Jésus sur nous et à y répondre avec les mêmes sentiments :

« Au sens mystique , [il faut comprendre qu'] aux noces spirituelles la Mère de Jésus, la Vierge bienheureuse, est présente en qualité de conseillère des noces, car c'est par son intercession que nous sommes unis au Christ par la grâce »⁴.

« Ils n'ont plus de vin ». Quel est ce vin qui manque tant à nos vies, ce vin qui réjouit le cœur de l'homme ? N'est-ce pas cet amour véritable dont nous avons toujours soif, et dont la source est divine ?

Nous voyons aussi Marie prendre deux initiatives : elle parle à Jésus et aux serviteurs. L'adoration nous conduit ensuite à coopérer à la mission du Christ, il compte sur nous. Et Marie invite les serviteurs, comme nous-mêmes, à obéir à Jésus : « Faites tout ce qu'il vous dira » (Jn 2,5).

Alors les serviteurs vont faire cet acte héroïque d'aller puiser de l'eau à la demande de Jésus. L'eau puisée par les serviteurs, c'est notre bonne volonté, quand nous allons prier. Alors Jésus transforme notre eau en vin. « Finalement l'ablution rituelle n'est jamais suffisante pour rendre l'homme 'capable' de Dieu, pour le rendre vraiment 'pur' pour Dieu. L'eau devient du vin. Les efforts des hommes rencontrent dès lors le don de Dieu qui se donne Lui-même en créant la fête de la joie, que seules peuvent fonder la présence de Dieu et la présence du don qu'il fait de lui-même »⁵.

La prière, c'est ce mystère des noces, la transformation de notre cœur dans le Cœur du Christ. « La célébration et l'adoration de l'Eucharistie nous permettent de nous approcher de l'amour de Dieu et d'y adhérer personnellement jusqu'à l'union avec le Seigneur bien-aimé »... Que Marie très sainte, Vierge immaculée, arche de l'alliance nouvelle et éternelle, nous accompagne sur ce chemin de la rencontre avec le Seigneur qui vient... L'Église voit en Marie, « Femme eucharistique » - comme l'a appelée le serviteur de Dieu Jean-Paul II - son icône la mieux réussie et elle la contemple comme modèle irremplaçable de vie eucharistique »⁶.

Choisissons Marie. Qu'elle intervienne dans toute notre vie eucharistique pour nous maintenir dans la ferveur et la joie, et être dociles à tous les appels de Jésus sur nous dans la confiance et l'abandon.

Et redisons avec saint Louis-Marie Grignon de Montfort : « Je vous choisis, Ô Marie, comme ma Mère et ma Reine... »

Soeur Beata Véronique

¹ Jn 2, 1-12.

² Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, Traité de la vraie dévotion à la sainte Vierge, N°18.

³ Benoît XVI, message pour les JMJ de 2008, n°6.

⁴ Saint Thomas d'Aquin, commentaire sur l'Évangile de saint Jean, II n°343.

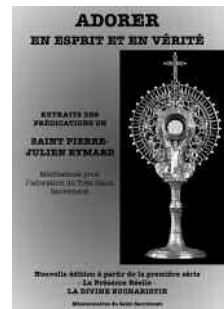
⁵ Joseph Ratzinger Benoît XVI, Jésus de Nazareth, Editions Flammarion, Paris 2007, p. 280.

⁶ Benoît XVI, Sacramentum caritatis, n°94 et 96, 2007.



MISSIONNAIRES DU SAINT SACREMENT
 B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France.
 Tel - Fax: 04 94 07 74 61 ; www.adoperp.com ; brasier@adoperp.com

Livres



<p>Ref L1: Venez à Moi au Saint-Sacrement (P.)</p> <p>Un recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint-Sacrement et vous faire grandir dans son amour. 16</p>	<p>Ref L2: Aimer Jésus avec le Cœur de Marie (P.)</p> <p>Méditations du Rosaire utilisées par Mère Teresa de Calcutta. Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en laissant Marie vous conduire dans une adoration en esprit et en vérité de son Fils au Saint-Sacrement. 5.50</p>	<p>Ref L3: Lettres à un frère prêtre (P.)</p> <p>Cet ouvrage s'adresse avant tout à des LAÏCS intéressés par les bienfaits personnels et communautaires de l'adoration eucharistique. Lettres motivantes pour stimuler notre adoration de Jésus au Saint-Sacrement. 10</p>	<p>Ref L4: La Nouvelle Evangélisation (P.) :</p> <p>"Fervent promoteur de l'adoration eucharistique permanente, le P. resitue ce culte eucharistique dans la perspective du nouvel élan missionnaire que Jean-Paul II veut donner à l'Église au début de ce troisième millénaire." 10</p>	<p>Ref L5: Adorer en Esprit et en Vérité (St Eymard) :</p> <p>Vie de Jésus-Christ au très Saint-Sacrement. Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration... Réimpression de la XVème édition du tome I : «La Présence Réelle » de la «Divine Eucharistie». 10</p>
---	--	--	---	---

Brasier Eucharistique

Directeur de la Publication: Florian Racine
 Rédacteur en chef: Florian Racine
 Rédacteurs: Jean Marc Lopez, Sœur Beata Véronique, Enrique Munita
 Secrétaire: Jean Marc Lopez
 Routage : CL Routage
 Commission paritaire : 0308 G 87770
 Imprimerie: Marim, Toulon
 Le magazine est édité par « Les Missionnaires du Saint-Sacrement » B.P. 12, 83110 Sanary.
 Tél / Fax : 04 94 07 74 61
 Email: brasier@adoperp.com / Site : www.adoperp.com

		CD	
CD 1	Relation personnelle avec Jésus (Père).		5
CD 2	Organisation et Structure (Père).		5
CD 3	Les Cinq plaies (Père).		5
CD 4	Apocalypse (Père).		5
CD 5	Nouvelle Evangélisation 1 (Père).		5
CD 6	Nouvelle Evangélisation 2 (Père).		5
CD 10	Les Cinq Grâces (Père Florian Racine).		5
CD 11	Jeunes et Eucharistie (Père Florian Racine).		5
CD 12	Adorer Jésus avec Marie (Père Florian Racine).		5

Abonnement et bon de commande

Oui, je m'abonne au bulletin "Brasier Eucharistique": **Abonnement:** 10 numéros = 15 (port compris)

Oui, je commande: _____ →

Je fais un **Don** de soutien

Total = Abonnement + Total Commande + Don
 Total = + + =

Nom, Prénom:
 Adresse:
 C.P. Ville:

Ref	Quantité	Prix unit	Total
Participation aux frais de port:			5
Total Commande:			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint-Sacrement'.
 Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous: Tel - Fax: 04 94 07 74 61.
 Envoyer à **Missionnaires du Saint-Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France**

TÉMOIN - PASCAL PINGAULT

connu ma femme, Marie-Annick, sur les barricades. Mais je voyais bien que même les anarchistes étaient assoiffés de pouvoir. Ils ne vivaient pas non plus ce qu'ils disaient...

N'avez-vous trouvé cette vérité chez les sages hindous ?

Ils m'ont beaucoup impressionné par leur cohésion intérieure - cela dit, j'ai vu aussi des gens complètement centrés sur leur nombril. Mais cette vérité me semblait incomplète, et destinée à une certaine élite. Or, je cherchais une vérité qui puisse sauver tout le monde, et surtout les gens ordinaires comme ceux de ma famille. J'imaginai mal mon père dans la position du lotus, avec son bleu de travail et sa cigarette de tabac gris au bec. Qu'est-ce qui pouvait sauver mon père ? Cette quête a duré de l'âge de 13 ans à l'âge 23 ans... Dix années interminables.

Comment le Seigneur vous a-t-il "récupéré" ?

Au début de l'année 1973, nous avons reçu une lettre bizarre : « Le Christ est ressuscité, nous L'avons rencontré ». C'était signé Martine, une amie de lycée, et Jean, son fiancé. Avec Marie-Annick, nous nous sommes demandé s'ils n'étaient pas dingues. Quelques mois plus tard, nous les avons reçus chez nous. Ils étaient rayonnants, transformés de l'intérieur. Nous les avons "cuisinés" pendant un jour et demi. J'ai fini par leur dire : « Si votre Dieu existe, qu'il vienne ! »

Et Il est venu ?

Oui. Ces amis ont prié sur nous, dans mon atelier de peinture. Ça a été comme un barrage qui saute ! Nous avons fait l'expérience de la proximité de Dieu, nous avons reçu l'Esprit Saint dans des torrents de larmes. J'étais incroyant. Une heure après, j'étais transformé. Quant à Marie-Annick, elle retrouvait la foi vive de son adolescence. Du jour au lendemain, nous avons changé de vie. Dès la première semaine, des conversions ont suivi autour de nous, dans notre milieu de la magie noire et de l'anarchie. L'Esprit Saint, parce que nous L'avons accueilli, portait son fruit. Au cours de cette prière, j'ai entendu de façon très nette en moi cette phrase « Ce que tu as reçu aujourd'hui, partage-le avec tes frères ». Ce fut l'embryon du Pain de Vie.

Quelle est la vocation du 'Pain de

Vié ? Un peu celle de Jean-Baptiste: vivre dans la pauvreté une vie aux pieds de Jésus, et Le dévoiler à ceux qui passent. Former un peuple eucharistique, un peuple d'adorants, rassemblant toutes les vocations en un même lieu communautaire.

L'adoration perpétuelle? Comment avez-vous reçu cet appel ?

Lors d'un séjour dans une communauté des Petits Frères de l'Évangile. J'ai découvert avec étonnement quelque chose dont je n'avais aucune idée : l'adoration du Saint Sacrement. J'ai donc accompagné ces frères, très tôt le matin, pour leur prière. Lorsque je me suis prosterné devant l'ostensoir pour les initier, j'ai vu le visage du Christ caché dans le pain. Et j'ai entendu « Consolez, consolez mon peuple... », une parole d'Isaïe (40, 1-2), alors que je n'avais aucune culture biblique. J'ai été saisi par la présence de Quelqu'un. Le Saint Sacrement me rendait visible Celui qu'il voilait.

Et vous êtes devenu catholique ?

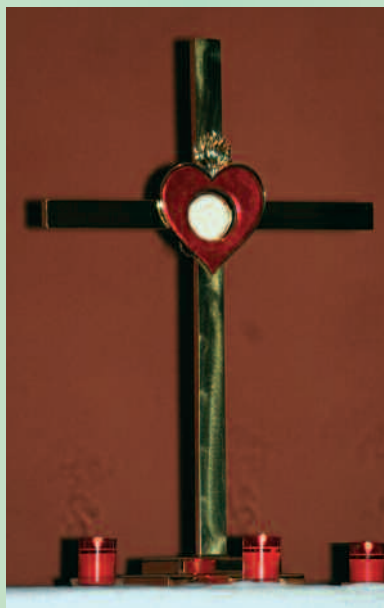
À l'instant, de fond en comble et radicalement. Et toutes les blessures accumulées contre l'Église ont été guéries, tous les contre-témoignages accumulés en moi se sont dissous dans le brasier de la sainteté du Christ que je venais d'entapercevoir. L'adoration perpétuelle est devenue le Cœur de notre vie de prière. Et ce même face-à-face se reproduit dans nos maisons, depuis lors, et le même retournement que celui que j'ai vécu... pour des milliers de personnes.

Votre but est « d'être pauvre avec le pauvre », Pourquoi ?

Je viens d'un milieu modeste. J'ai expérimenté les difficultés de vie d'une certaine couche de la population. J'ai donc porté très vite ce désir de partager la pauvreté très concrètement avec ceux qui sont contraints de la subir. Le pauvre a une place privilégiée dans le peuple évangélique. Il nous révèle à nous-mêmes et bien souvent il est révélateur de notre vocation. À l'origine des grandes conversions et des grandes vocations, il y a toujours la présence d'un pauvre. Souvenez-vous du baiser au lépreux de François d'Assise, du condamné à mort de Thérèse de Lisieux... Je crois que la crise actuelle des vocations est due à notre négligence. Nous avons oublié le Pauvre et l'Hostie. C'est-à-dire Jésus caché dans le pauvre, et Jésus caché dans le pain.



© Ludovic Lécuru, MSS.



Ostensoir Visitation, Paray-le-Monial © Laflaquière